



EUROCUP



1. DEUX NOUVEAUX JOUEURS A CHOLET BASKET

Samuel MEJIA

Cholet Basket est heureux de vous annoncer la signature pour une saison de l'ailier dominicain Samuel MEJIA (1m98 – 26 ans).

Formé à l'Université De Paul (NCAA) de 2003 à 2007, il tournait lors de sa dernière saison à 14pts, 6 rebonds et 2,5 passes de moyenne par match. Eté 2007, il est drafté au second tour en 57ème position par les Detroit Pistons et participe avec son équipe au NBA Summer League à Las Vegas. Après avoir effectué quelques matches en D-League, il s'engage en Février 2008 avec l'équipe italienne de Pierrel Capo d'Orlando (Serie A) : 11,3pts, 5 rebonds et 2 passes de moyenne en 16 matches.



La saison dernière, il jouait dans l'équipe grecque de l'AEL Larissa. Ses stats en Grèce : 14pts, 3 rebonds et 1,8 passes de moyenne en 19 matches.

Basket PRO A

Cholet casse sa tirelire pour Mejia

L'ailier dominicain Samuel Mejia vient de signer un contrat d'un an avec Cholet Basket. Voilà donc l'oiseau rare tant attendu par le coach Erman Kunter.

Première bonne nouvelle, il est arrivé. Deuxième bonne nouvelle, Samuel Mejia a signé un contrat garanti d'un an, sans période d'essai. Troisième bonne nouvelle, l'ailier dominicain (1,98 m, 26 ans) a quelques références solides sur le Vieux Continent. Bref, Erman Kunter est content de son coup. Mais les négociations ont été « *longues et difficiles* », dicit Thierry Chevrier, le directeur sportif de Cholet Basket.

Un transfert coûteux

Il y a trois semaines, le club des Mauges avait déjà tenté d'enrôler le joueur. Mais l'ailier et son agent avaient préféré donner leur accord au club grec de Larissa. L'offre hellène était plus généreuse. Le problème, c'est que le contrat, ils n'en ont jamais vu la couleur. Alors, au lieu de remplir avec son club de la saison dernière - où Samuel Mejia a compilé 14 points et 3 rebonds de moyenne - le Dominicain s'est remis en contact avec Cholet Basket. L'affaire s'est conclue le

soir du match contre Nancy, mercredi dernier. Pour ficeler le transfert, les dirigeants choletais ont néanmoins dû casser leur tirelire et dépasser le plafond de leur masse salariale. « *On reste dans les limites* », prévient tout de même Erman Kunter. Il fallait donc au moins ça pour attirer cet ailier au parcours sérieux. Université américaine de 2003 à 2007 (De Paul - 14 points et 6 rebonds de moyenne) ; second tour de draft (57^e place) avec les Detroit Pistons ; NBDL ; Capo d'Orlando en Italie (11,5 points et 5 rebonds de moyenne) et donc Larissa la saison dernière.

Deux ou un Dominicain à CB ?

Le cursus de Mejia inspire une certaine sécurité quant à l'adaptation du joueur au championnat de Pro A. Mieux, il pourrait en être une des révélations. « *Il est très polyvalent, il peut jouer en 2 et 3, il a même occupé le poste 1 à l'université* », précise Erman Kunter, séduit par le pedigree de l'ailier. Cette saison, il y aura donc deux Dominicains à Cholet Basket : Samuel Mejia et José Olivero. Quoique pour ce dernier - à l'essai jusqu'au 31 octobre - l'affaire est loin d'être gagnée.

Freddy REIGNER

Le Ouest France - Lundi 28 septembre 2009

Basket-ball

Mejia, à la recherche d'un lieu d'attache

Pro A. Le polyvalent arrière américano-dominicain a semble-t-il la tête bien fixée sur les épaules.

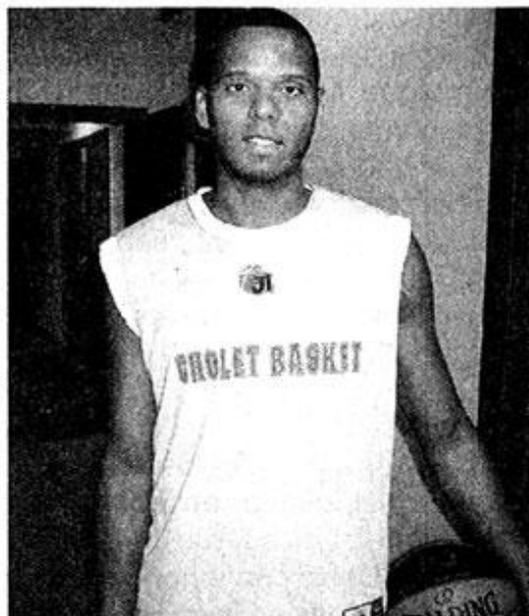
Rencontre

L'avenir le confirmera ou pas, mais le garçon paraît intelligent. D'ailleurs, il faut probablement l'être, intelligent, pour sortir indemne d'une enfance dans le Bronx. Dans ce terrible quartier new yorkais réputé pour ses meurtres sur fond d'histoires de drogues. « Il y avait des choses pas très belles à voir, mais ça ne m'a pas perturbé, dit-il, tout calme. J'ai de chouettes parents. Ils m'ont bien éduqué et ont fait du bon boulot en prenant soin de moi. »

Le sérieux de Samuel Mejia paye après trois ans de dur labeur dans un lycée public du Bronx. Il intègre un lycée privé de New York où il obtient son « bac ». Puis DePaul, université bien côté de Chicago (DePaul). Puis la NBA l'appelle, au 2^e tour de la Draft 2007. C'est un conte de fée comme il en existe Outre-Atlantique.

Mais là, les choses se compliquent. Detroit, qui l'a choisi au 2^e tour, ne l'utilise qu'en présaison. « Je n'ai pas eu de chance. Il y avait dans l'équipe beaucoup de joueurs d'expérience. Ce fut difficile pour moi de montrer ce que je pouvais faire aux côtés d'All-Stars comme Rasheed Wallace, Chancey Billups... » Il est envoyé en D-League, la « poubelle » de la NBA. Il y joue bien, mais se blesse à la cheville. « Ils m'ont dit "soigne-toi". Ils ont signé quelqu'un d'autre. Quand j'allais mieux, je suis revenu. » Mais « Sammy » sent bien qu'il vaut mieux partir, « overseas », comme disent les Ricains.

On le retrouve donc en Europe, muni d'un passeport dominicain, nationalité de son père. On dit souvent



Samuel Mejia a livré hier sa première séance d'entraînement à La Meilleraie.

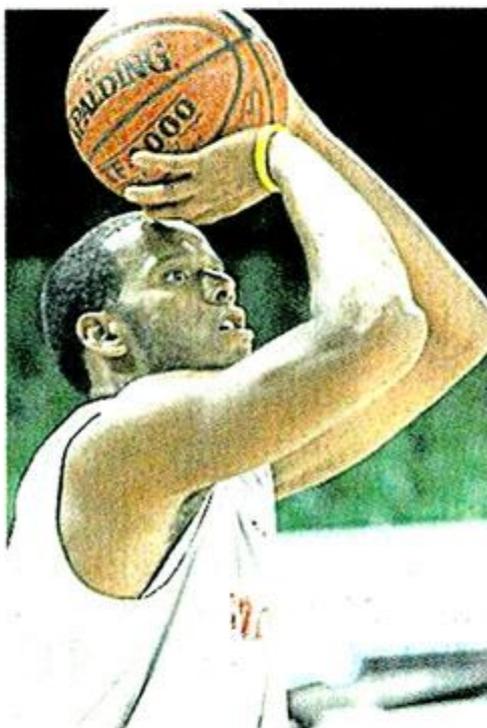
que l'intelligence est la capacité à s'adapter. Beaucoup de joueurs passés un peu par la NBA et/ou la D-League n'arrivent à rien sur ce Vieux Continent où la stratégie est plus élaborée qu'ailleurs. Mais pour Mejia, sa science de jeu et son tir à 4-5 mètres correspondent au jeu européen. On l'a constaté hier soir à l'entraînement, malgré une condition physique encore juste.

Alors pourquoi la France, lui qui a déjà bonne presse en Italie et en Grèce ? « J'avais des opportunités pour jouer dans de meilleurs championnats. Mais je suis venu ici plus pour l'équipe que pour le niveau de la Pro A. J'ai entendu beaucoup d'avis positifs sur Cholet. Et je veux explorer différents endroits. Quand j'aurai trouvé celui que j'aime, j'essayerai d'y rester. »

J. D.

► Sport

Cholet-Basket recrute un ailier



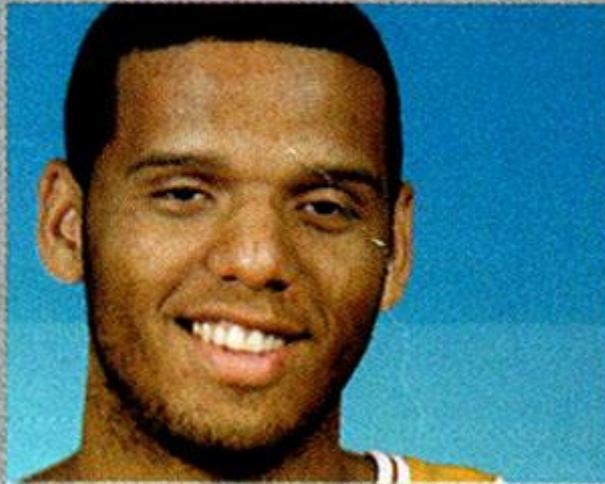
Le Dominicain Samuel Mejia jouait en Grèce la saison dernière.

Cholet-Basket vient de signer pour une saison avec l'ailier dominicain Samuel Mejia (1m98 – 26 ans). Formé à l'Université De Paul (NCAA) de 2003 à 2007, il tournait lors de sa dernière saison à 14 pts, 6 rebonds et 2,5 passes de moyenne par match. Été 2007, il est drafté au second tour en 57^e position par les Detroit Pistons et participe avec son équipe au NBA Summer League à Las Vegas. Après quelques matches en D-League, il s'engage en février 2008 avec l'équipe italienne de Pierrel Capo d'Orlando (Serie A) : 11,3 pts, 5 rebonds et 2 passes de moyenne en 16 matches. La saison dernière, il jouait dans l'équipe grecque de l'AEL Larissa : 14 pts, 3 rebonds et 1,8 passe de moyenne en 19 matches.

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 29 septembre 2009

UN DOMINICAIN DANS LES MAUGES

Cholet a trouvé son ailier, enfin !
Sammy Mejia (1,98 m, 26 ans),
Américain passé par De Paul
en NCAA (14,1 pts, 5,9 rbds en
senior) au passeport dominicain,



drafté en 57^e par les Pistons en
2007, il jouait la saison dernière
en Grèce à Larissa et compilait
des stats replettes (14,1 pts et 3,2
rbds). La bonne pioche ?

BasketNews – 1 octobre 2009

Cholet : Sammy Mejia, un arrière do-
minicain de 26 ans, et Arvydas Eitu-
tavicius, un meneur lituanien de 27
ans, constituent les deux dernières re-
crués du club des Mauges, qui debu-
tera le championnat de Pro A, samedi
à Rouen.

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 29 septembre 2009

Basket

Avec deux « nouveaux » Cholet affiche complet

Photo CO - Étienne LIZAMBARD



Cholet Basket a accueilli hier le Dominicain Samuel Mejia (photo) et le meneur lituanien Arvydas Eitutavicius. Place au championnat, samedi.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest - Mardi 29 septembre 2009

Cholet affiche enfin complet

Surprise, hier, à l'entraînement de Cholet Basket ! Arrivé dimanche, le Dominicain Samuel Mejia était bien là, tout comme Arvydas Eitutavicius. Ce meneur lituanien remplace... José Olivero, écarté du groupe.

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Pauvre José Olivero ! Écarté vendredi soir du groupe choletais, puis rappelé samedi matin par Erman Kunter, le Dominicain a une nouvelle fois été remercié hier par le technicien turc. Vous avez dit cruel ? « Se séparer d'un joueur est la partie la moins plaisante du métier de coach. J'ai

Arvydas Eitutavicius, un Lituanien dans les Mauges

beaucoup parlé avec José, explique Kunter. Tout était clair entre nous, je ne lui ai pas menti. Il savait que son

contrat n'était pas garanti. » En matière de garantie, justement, le Dominicain n'avait pas rassuré grand monde ces derniers temps. Et surtout pas Kunter. « A Angers, j'ai eu peur ! Quand John (Linehan) s'est blessé, José n'a pas réussi à le remplacer. Il n'a eu aucune production. » Rien d'étonnant donc à voir Olivero quitter les Mauges...

En revanche, l'apparition d'Arvydas Eitutavicius est une surprise. Une de plus dans le feuilleton du recrutement choletais. « Je n'ai pas beaucoup dormi ces dernières nuits. Nous avons aussi beaucoup parlé avec Jim (Bilba). Le problème, c'est qui mettre au poste de meneur si John se blesse cette saison ? A Angers, nous avons essayé avec Alex Barnett ; ce n'est pas son poste. » La méforme passagère de Fabien Causeur a fini d'inquiéter le Turc qui a donc réactivé ses contacts avec Eitutavicius, entamés le 19 septembre.

Que le comptable choletais se rassure, le Lituanien n'est pas plus cher qu'Olivero ! Mais est-il meilleur ? Comment Erman Kunter en est-il certain ? « Il a été élu meilleur meneur du



Cholet, la Meilleraie, hier. Le Dominicain Samuel Mejia a pris part à son premier entraînement dans les Mauges, tandis que le Lituanien Arvydas Eitutavicius (médaillon) s'est engagé pour une saison avec CB. Photos CO - Etienne LIZAMBARD.

championnat de Lituanie la saison passée », dit Kunter, le sourire aux lèvres en regardant les statistiques d'Eitutavicius en Lituanie (11,5 points en 41 matchs de Ligue Baltique et championnat lituanien). Oui, mais encore... Olivero était bien 7^e meilleur marqueur de Pro B avec 17 points de moyenne l'an passé ! « Attention, le leader, c'est John. J'attends d'Arvydas qu'il l'épale », assure Kunter.

Cette fois, « le recrutement est fini »

Dans le même ordre d'idée, le technicien turc ne s'inquiète pas des arrivées tardives d'Eitutavicius et Mejia. « Aujourd'hui, l'équipe a commencé à prendre forme. Une ossature se dégage. Arvydas et Samuel vont s'intégrer petit à petit. Et tant mieux s'ils font grimper la concurrence interne. » Voilà, la présaison choletaise touche à

sa fin et la valse des joueurs est finie. N'est-ce pas Erman Kunter ? « Oui, oui. Le recrutement est fini. Arvydas et Samuel ont signé un contrat ferme. L'effectif est définitif ! » A part Barnett, non ? « Oui, sa période d'essai court jusqu'au 31 octobre, mais il monte. Il devrait rester. Voilà, l'équipe est complète. Maintenant, il faut gagner les matches. » Rendez-vous samedi soir à Rouen.

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 29 septembre 2009

Arvydas EITUTAVICIUS

Cholet Basket a mis un terme à la période d'essai de José OLIVERO et a engagé pour une saison le meneur/arrière lituanien Arvydas EITUTAVICIUS (1m88 – 27 ans).

Né en Lituanie, Arvydas poursuit son cursus aux Etats-Unis, à l'Université American (NCAA) de 2003 à 2007, où il inscrit une moyenne de 11,6pts, 2,7 rebonds et 2,1 passes en 30 matches joués. En 2007/2008, il foule à nouveau les parquets européens en s'engageant avec l'équipe espagnole du BC Real (EBA) : 20,2pts, 3,5 rebonds et 2 passes de moyenne en 24 matches joués.



La saison dernière, il retrouve son pays natal la Lituanie où il dispute avec le club de Neptunas Klaipeda la ligue lituanienne : 12,2pts, 4 rebonds et 2,6 passes de moyenne en 24 matches, et la Baltic League 11,1pts, 3,6 rebonds et 2,9 passes de moyenne en 17 matches.

Cette nouvelle signature vient clore le recrutement de CB pour la saison 2009/2010.

Le Lituanien Eitutavicius remplace... Olivero

Jeudi, il n'était pas conservé. Vendredi, il était prolongé jusqu'au 31 octobre. Puis, hier, juste après l'entraînement matinal, il a été... évincé. Ces derniers jours ont probablement été durs à vivre pour Jose Olivero.

Vendredi soir, après la défaite face au Maccabi à Angers, le Dominicain semblait d'ailleurs quelque peu désabusé sur ce revirement de situation à son sujet. « **Je ne peux pas expliquer la chose en détail**, a-t-il commenté, politiquement correct. **Je suis juste content d'être encore là.** » Il pensait que ça serait pour plus d'un mois. Finalement, son séjour n'a duré que deux jours et demi supplémentaires...

Pourquoi arborait-il alors le maillot choletais ce week-end ? « **J'ai eu peur pour John** (Linehan), explique Erman Kunter. **Sa petite blessure contre Victoria était d'ailleurs un message.** » Le coach turc s'est donc servi d'Olivero au Pro Stars pour ne pas trop solliciter son meneur américain. En attendant la finalisation du contrat, garanti pour une saison, du Lituanien Arvydas Eitutavicius. La loi du sport pro...

Eitutavicius (1,88 m, 27 ans) a été formé, comme bon nombre de ses compatriotes, aux Etats-Unis. Il y a passé six ans, deux au lycée et quatre à American University, petite fac d'un point de vue basket basée à Washington (11,6 points et 2,1 passes lors de



Arvydas Eitutavicius est arrivé hier soir dans les Mauges.

la dernière année). Il a ensuite évolué en EBA, 4^e niveau espagnol où le costaud meneur (82 kg) s'est baladé (20,2 unités).

Puis, il est revenu au pays la saison dernière, à Neptunas Kleipeda. Une bonne équipe de Lituanie (1/2 finaliste de son championnat et 1/4 de finaliste de la Baltic League) dans laquelle il occupait un rôle majeur, tournant entre 11 et 12 unités selon la compétition, avec 3 passes/match. De quoi, probablement, finaliser une fois pour toutes le recrutement choletais. Avant le prochain épisode, vers fin octobre : le maintien, ou non, d'Alex Barnett.

Georges Mesnager

2. ALEX BARNETT

Alex Barnett : « J'apprends à chaque match »

Pro A. Sous contrat jusqu'au 31 octobre prochain, le rookie américain Alex Barnett découvre la dure réalité du professionnalisme.

Ils étaient deux sur la sellette cette semaine. Et les deux ont été prolongés à l'essai jusqu'au 31 octobre. Si Jose Olivero a connu un vrai faux-départ, Alex Barnett, l'ailier américain, est celui qui a amené le plus de satisfaction sur le parquet. Même si tout a été loin d'être parfait pour le rookie américain.

Il faut dire que tout est nouveau pour le deuxième joueur au dreadlocks de l'effectif choletais, après Randal Falker. « Le jeu européen est plus rapide qu'à l'université américaine, racontait-il à l'issue du tournoi Pro Stars Pays-de-la-Loire. Et les gens sont plus forts. »

Après une première prestation réussie en amical face à l'Hermine de Nantes (18 points), Barnett a vraiment découvert le basket européen. Ses prestations ont été moyennes. Et il le sait. « Je savais que ça allait être plus dur. Tout simplement parce que c'est le monde professionnel et que c'est ma première expérience en dehors des États-Unis. »

Pas d'inquiétude pour autant pour le joueur sorti de Dartmouth (NCAA) : « Je commence à mieux comprendre comment ça fonctionne, ce qu'on attend exactement de moi. Je suis plus

confiant à chaque match. »

« Le jeu est plus réfléchi »

Les statistiques sont là pour le confirmer. Face à Levallois, lors du tournoi d'Alfortville, il a inscrit 16 points. Barnett a terminé le Pro Stars par une prestation correcte face à Vitoria (10 points, 4 rebonds). Avec une attitude assez bagarreuse sur le parquet malgré quelques pertes de balle, et plus de réflexion dans le choix de ses tirs, notamment par rapport à Nancy mercredi.

« Dans ma situation, j'étais obligé de jouer mon jeu, reconnaît-il. Ce n'était pas facile de ne pas penser que je pouvais ne pas être conservé. Mais tu es obligé de le faire. Alors j'ai mis ça de côté. »

Pas trop le choix, le joueur américain. D'autant plus qu'il doit se familiariser aux particularités européennes, lui le rookie. Et que ça lui donne déjà assez de matière pour penser. « Le jeu est plus réfléchi ici. Beaucoup plus réfléchi. » Il lui reste désormais un mois maximum pour ne plus tergiverser. Et définitivement s'imposer.

Christophe RICHARD.



Alex Barnett est monté en puissance lors du Pro Stars, face à des adversaires de haut niveau (Nancy, Tel-Aviv et Vitoria).

3. FABIEN CAUSEUR

Fabien Causeur : « Vous n'avez pas vu mon vrai visage »

Arrivé cet été en provenance du Havre, Fabien Causeur a vécu sa première préparation choletaise. Son bilan.

Que retenez-vous de la présaison qui s'achève ?

Fabien Causeur : « Le début s'est plutôt bien passé. Maintenant, l'équipe est encore en rodage avec des joueurs testés, pour qui rien n'est évident. Nous attendons l'arrivée du nouveau demain (aujourd'hui) pour être au complet. Ensemble, il nous reste une grosse semaine d'entraînement afin d'être prêts samedi prochain à Rouen. »

Les deux derniers matchs amicaux n'ont guère été brillants...

« On ne peut pas nier que nous serons plus concentrés à l'approche d'un match officiel. Cette saison, la Pro A sera dense, d'où l'importance de bien débiter à Rouen. La préparation a permis de voir ce que chacun pouvait apporter, maintenant à nous de bosser comme des malades cette semaine. La saison commence vraiment maintenant. »



Angers, salle Jean-Bouin, hier. Causeur a été « mauvais » contre Tel Aviv et Vitoria. Mais l'essentiel est de briller, samedi, à Rouen. Photo CO - Coralie PILARD

Et individuellement, où en êtes-vous ?

« Mon début de préparation a été difficile, le milieu meilleur et les deux derniers matchs mauvais ! Je savais qu'il me faudrait un peu de temps d'adaptation pour ma première saison hors du Havre. »

Le fait de « succéder » à Beauvois et De Colo rajoute-t-il de la pression ?

« Un peu, bien sûr. Je ne suis pas venu pour les remplacer, mais tout le monde sait qu'ils ont apporté plein de choses à Cholet, alors... En plus, je suis perfectionniste de caractère. Je veux tout bien faire. Quand je rate quelque chose, j'ai tendance à garder l'action en tête. »

Comment vous définissez-vous en temps que joueur ?

« Je pense pouvoir apporter beaucoup en défense. Après, offensivement, je prends ce qui vient à moi. A Angers, contre Tel Aviv et Vitoria, vous n'avez pas vu mon vrai visage. »

Propos recueillis par Tristan BLAISONNEAU

Le Courrier de l'Ouest - Dimanche 27 septembre 2009

4. KÉVIN SERAPHIN

Pas le temps de souffler pour Kévin Séraphin

Contact. De Cholet à Rhodes en passant par Portland, le pivot de Cholet-Basket a connu une longue saison 2008-2009. Et n'a eu que deux semaines de repos. Suffisant selon le joueur et le staff.

Après avoir joué le colosse de Rhodes en Grèce (meilleur pivot lors des championnats d'Europe avec l'équipe de France), Kévin Séraphin a repris son rôle dans les douze travaux d'Hercule. Car l'international espoir n'a pas eu le temps de souffler.

Au mois d'août, deux semaines après être revenu du pays de Socrate, il avait déjà redécouvert les Mauges version Kunter. Une autre philosophie. « C'est vrai que je n'aurais pas été contre une semaine supplémentaire !, sourit-il. Mais c'est bien suffisant pour couper et recommencer une préparation. »

Sébastien Morin, le préparateur physique de Cholet-Basket, ne dit pas autre chose. « Le basket, comme beaucoup de sports, c'est une question de rythme. Et il ne faut pas le perdre. C'est pour ça qu'on demande aux gars de ne pas couper plus de deux semaines. Sinon, c'est

l'effet inverse. Le corps met plus de temps à retrouver la forme. »

Attention au surpoids !

Kévin Séraphin a déjà rencontré ce cas de figure, en 2008. « J'étais aussi en sélection, et je n'avais pas beaucoup de temps de jeu. On était logé dans un cinq étoiles et forcément, on mange bien. J'étais revenu avec du surpoids. » Une situation semblable à celle de Claude Marquis, revenu lui aussi hors de forme de la campagne européenne de l'équipe de France en 2008, faute de temps de jeu.

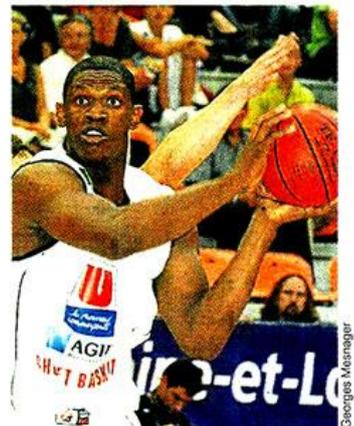
« Cet été, j'ai beaucoup joué, donc je n'ai pas connu de difficultés, se satisfait Kévin Séraphin. Depuis, je suis dans la continuité. Et même si le corps a été fatigué, la préparation s'est bien déroulée. »

Selon Sébastien Morin, « la fatigue physique n'existe pas chez le sportif de haut niveau. Elle est avant tout

mentale. C'est donc notre travail de varier les exercices pour éviter la lassitude. » La lassitude, Kévin Séraphin aurait pu l'avoir après une année très chargée : le championnat et les coupes avec CB et les Espoirs, le Hoop Summit à Portland (États-Unis) avec les meilleurs joueurs européens, et les championnats d'Europe avec la France. Mais c'est aussi après ça que court le sportif de haut niveau.

« On s'était déjà posé la question avec Rodrigue Beauvois l'an dernier, sur la durée de ces congés explique Sébastien Morin. Il avait enchaîné les work-out. Et finalement il avait bien réagi à la préparation. Quand les joueurs sont jeunes, motivés, et veulent se faire une place, il n'y a pas de problème de lassitude. » Des traits qui ressemblent forts à ceux de Kévin Séraphin.

Christophe RICHARD.



La coupure a été courte cet été pour Kévin Séraphin. Cela ne l'a pas empêché de réaliser une bonne performance face à Tel-Aviv lors du Pro Stars (15 points).

Ouest France - Mercredi 30 septembre 2009